

Perspectives

sectorielles

2006-2008

Mauricie



Service
Canada

Canada

Perspectives

sectorielles

2006-2008

Mauricie



Auteur

Patrick Tremblay, économiste
Service Canada
Région Mauricie
Téléphone : (819) 536-5633 • 1-888-536-5633
Courriel : patrick.tremblay@servicecanada.gc.ca

Révision

Direction de l'analyse socio-économique
Service Canada
Région du Québec

Avec la collaboration de

Direction des communications et des services ministériels
Service Canada
Région du Québec

Graphisme

Josée Gaudreault, graphiste et illustratrice

Photos

Image modifiée, Denis Chabot, © Le Québec en images, CCDMD
Image modifiée, Gilles Potvin, © Le Québec en images, CCDMD
Image modifiée, Hélène S. Dubois, © Le Québec en images, CCDMD

Mars 2006

Cette publication est aussi disponible à l'adresse Internet : www150.hrdc-drhc.gc.ca/asp/ww-mt/Accueil.asp

This publication is also available in English.

Dans ce document, l'usage exclusif du masculin pour désigner les personnes n'a pour seul but que d'alléger le texte.

Le contenu de ce document découle d'analyses réalisées par son auteur et ne reflète pas nécessairement le point de vue du gouvernement du Canada.

No de Cat. : SG2-1/12-2006F-PDF

ISBN : 0-662-71709-0

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2006

Table des matières

Sommaire	4
Introduction	5
Notes méthodologiques	6
Partie 1 : Vue d'ensemble	9
Description du territoire	9
Environnement économique	9
Indicateurs du marché du travail	10
Partie 2 : Perspectives sectorielles	13
Vue d'ensemble	13
Secteur primaire	14
Industrie agricole	14
Exploitation forestière	15
Secteur manufacturier	16
Fabrication alimentaire	17
Secteur du meuble	17
Fabrication des produits en bois	18
Fabrication du papier	19
Secteur de la transformation des métaux	20
Manufacturier lié aux investissements	20
Industrie de la construction	21
Services à la consommation	22
Industrie du commerce de détail	23
Industrie de l'hébergement et de la restauration	23
Industrie de l'information, de la culture et des loisirs	24
Services à la production	25
Commerce de gros	25
Services financiers	26
Industrie du transport et de l'entreposage	26
Services professionnels, scientifiques et techniques	26
Services gouvernementaux et parapublics	27
Services d'enseignement	27
Secteur de la santé et des services sociaux	28
Administration publique	28
Conclusion	29
Liste des tableaux	
1 Principaux indicateurs du marché du travail - 2003-2005	11
2 Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels	13
3 Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire	15
4 Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier	16
5 Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation	22
6 Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production	25
7 Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics	27

Sommaire

La population du territoire de la Mauricie se chiffrait à 255 000 personnes en 2001, soit une baisse de -2,3% par rapport à 1996 (en hausse de 1,4% pour le Québec). Toutes les MRC ont été en décroissance, à l'exception de la MRC Des Chenaux qui indique une très légère augmentation. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) prévoit que la population devrait encore diminuer de 2001 à 2011 d'un autre 2% (hausse de 5% pour le Québec), ce qui accentuerait la perte du poids démographique de la région.

La Mauricie se distingue de l'ensemble du Québec par une présence manufacturière plus importante. En moyenne de 2003 à 2005, 20,0 % de l'emploi se retrouvait dans ce secteur d'activité comparativement à 17,0 % pour l'ensemble du Québec. Les industries se dispersent de façon inégale sur le territoire. Le secteur des services se situe majoritairement dans les régions de Trois-Rivières et de Shawinigan avec la présence des grandes surfaces du commerce au détail, des services d'enseignement et du secteur de la santé. Les MRC Maskinongé et Des Chenaux se démarquent avec une forte présence du secteur agricole et les territoires de La Tuque et de la MRC de Mékinac par l'importance du secteur forestier.

L'économie de la région de la Mauricie a surpris plusieurs personnes en 2005 avec une solide performance du marché du travail. Après des gains en 2002 et 2003 et une pause en 2004, la Mauricie revient avec une des meilleures croissances de l'emploi comparativement aux autres régions économiques du Québec. Cependant, l'évolution de l'emploi se dirige dans des directions opposées selon les secteurs industriels.

L'emploi dans le secteur primaire devrait fléchir d'ici 2008, d'autant plus que l'incertitude demeure très grande en ce qui a trait au secteur de l'exploitation forestière.

La progression de l'emploi dans le secteur manufacturier devrait se situer autour de la moyenne québécoise d'ici 2008. Cependant, ces perspectives sont teintées d'incertitudes car plusieurs secteurs à fort volume d'emplois sont fragiles. Une période de turbulence agite la fabrication du papier, dont les usines vieillissantes ont besoin d'investissements et dont les approvisionnements en bois sont liés à des décisions juridiques et politiques. La fabrication des produits en bois demeure dans l'expectative : conflit du bois d'œuvre, nouvelle loi sur les forêts, fermetures et fusions anticipées; les craintes sont nombreuses. Le secteur du meuble poursuit sa période d'ajustement face aux nouvelles réalités.

La région a connu une période faste dans le secteur de la construction avec un nombre record de mises en chantier et des investissements majeurs dans les infrastructures. Cependant, la période 2006 à 2008 devrait voir l'emploi dans ce secteur se contracter temporairement de 0,3% en moyenne annuelle. La fin de plusieurs chantiers influencera à la baisse le niveau de l'emploi vers la fin de la période à l'étude.

Le déclin démographique se fait durement sentir dans le secteur des services, avec une croissance anticipée de seulement 0,6% en moyenne annuelle par rapport à l'ensemble du Québec d'ici 2008. Les services d'enseignement pourraient même voir leur niveau d'emploi décroître, alors que le secteur de la santé poursuivrait une croissance somme toute assez modeste.

Introduction

Service Canada développe, à chaque année, des scénarios de prévisions à moyen terme de l'emploi selon les industries et les professions pour l'ensemble du Québec et pour chacune de ses régions économiques. Les résultats de ces analyses sont publiés sous la forme d'une série d'études qui visent à donner un aperçu global de l'évolution récente et des perspectives du marché du travail au Québec et dans ses différentes régions.

Contrairement aux dernières années, nous présentons les résultats de nos analyses dans deux documents distincts mais complémentaires. Le présent document traite des perspectives sectorielles alors qu'un second document, publié ultérieurement, présentera les perspectives professionnelles.

Cette série de documents intéressera, nous l'espérons, les personnes cherchant leur voie sur le marché du travail ainsi que celles qui les appuient dans cette démarche, qu'il s'agisse des parents et du personnel du milieu de l'éducation ou des services d'aide à l'emploi. Elle devrait également intéresser les entreprises et les associations d'employeurs désireuses d'identifier certains enjeux relatifs à la gestion des ressources humaines dans leur industrie.

Le présent document comporte deux sections. La première partie dresse un portrait d'ensemble du marché du travail de la région : y sont présentés un aperçu de l'évolution économique et les principaux indicateurs du marché du travail. La deuxième partie aborde les perspectives sectorielles sur la base de regroupements industriels définis à partir du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Notes méthodologiques

Niveaux estimés d'emploi

Les estimations d'emploi par industrie sont basées sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Ce choix a été motivé par le fait que l'EPA constitue la seule source à la fois fiable et continue de l'évolution de l'emploi tant au Québec que dans les régions. Compte tenu que certaines industries sont associées à de faibles niveaux d'emploi dans plusieurs régions économiques, d'autres sources de données, principalement de nature administrative, ont été parfois utilisées pour pallier au manque de fiabilité de l'EPA dans ces industries. De plus, des moyennes des trois dernières années (2003-2004-2005) sont présentées dans les tableaux statistiques pour donner une indication plus fiable des niveaux d'emploi.

Les projections d'emploi ont été établies pour une période de trois ans s'étendant de 2006 à 2008. Elles ont été effectuées au cours de l'hiver 2005-2006 et sont le fruit d'un travail de collaboration de l'ensemble des économistes de Service Canada présents dans toutes les régions du Québec. Elles sont aussi redevables au partenariat du Système de projection des professions au Canada (SPPC) sans lequel nous ne disposerions pas de plusieurs des outils d'analyse et de prévisions à la base de cette étude.

Regroupements industriels

L'analyse industrielle présentée dans ce document repose sur une agrégation basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Nous présentons ici un bref aperçu de la composition de chacun de ces groupes. Une définition précise des industries est disponible dans le SCIAN publié par Statistique Canada.

Secteur primaire

- 11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse
- 21 Extraction minière et extraction du pétrole et du gaz

Secteur manufacturier

- 31-33 Fabrication

Les regroupements suivants peuvent également avoir été utilisés :

Manufacturier lié à la consommation

- 311 Fabrication d'aliments
- 312 Fabrication de boissons et de produits du tabac
- 313 Usines de textiles
- 314 Usines de produits textiles
- 315 Fabrication de vêtements
- 316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues
- 323 Impression et activités connexes de soutien
- 337 Fabrication de meubles et de produits connexes
- 339 Activités diverses de fabrication

Manufacturier lié aux ressources

- 321 Fabrication de produits en bois
- 322 Fabrication du papier
- 324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon
- 327 Fabrication de produits minéraux non métalliques
- 331 Première transformation des métaux

Manufacturier lié aux investissements

- 325 Fabrication de produits chimiques
- 326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
- 332 Fabrication de produits métalliques
- 333 Fabrication de machines
- 334 Fabrication de produits informatiques et électroniques
- 335 Fabrication de matériel, d'appareils et de composantes électriques
- 336 Fabrication de matériel de transport

Construction

- 23 Construction

Services à la consommation

- 44-45 Commerce de détail
- 51 Industrie de l'information et industrie culturelle
- 71 Arts, spectacles et loisirs
- 72 Hébergement et services de restauration
- 81 Autres services, sauf les administrations publiques

Services à la production

- 22 Services publics
- 41 Commerce de gros
- 48-49 Transport et entreposage
- 52 Finances et assurances
- 53 Services immobiliers et services de location et de location à bail
- 54 Services professionnels, scientifiques et techniques
- 55 Gestion de sociétés et d'entreprises
- 56 Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement

Services gouvernementaux et parapublics

- 61 Services d'enseignement
- 62 Soins de santé et assistance sociale
- 91 Administrations publiques

Partie 1 : Vue d'ensemble

Description du territoire

La région est située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent au centre de deux grands pôles économiques, soit ceux de Québec et de Montréal. La population se concentre à plus de 69,0 % dans les deux grandes villes fusionnées de Trois-Rivières et de Shawinigan. La région métropolitaine de Trois-Rivières représente la plus grande agglomération du territoire avec 137 507 habitants ou près de 50,0 % de la population régionale excluant la ville de Bécancour avec ses 11 051 habitants en 2001. Deux réserves autochtones occupent également le territoire, soit celles d'Obedjiwan avec une population de 1 666 résidents et de Weymontachie comprenant 1042 habitants.

Environnement économique

La région métropolitaine de Trois-Rivières représente la plus grande agglomération du territoire avec 137 507 habitants ou près de 50,0 % de la population régionale

La Mauricie revient avec une des meilleures croissances de l'emploi

L'économie de la région de la Mauricie a surpris plusieurs personnes en 2005 avec une solide performance du marché du travail. Après des gains en 2002 et 2003 et une pause en 2004, la Mauricie revient avec une des meilleures croissances de l'emploi comparativement aux autres régions économiques du Québec. Cependant, la progression de l'emploi évolue dans des directions opposées selon le secteur industriel.

La dernière année fut marquée par une importante remontée du prix du pétrole découlant des catastrophes naturelles aux États-Unis et du contexte géopolitique au Moyen-Orient. De plus, la valeur du dollar canadien a poursuivi son ascension tout au long de l'année 2005 par rapport à la devise américaine. Lors de la dernière année, le dollar canadien s'est échangé en moyenne à un taux de 0,83 \$US par rapport à 0,77 \$US en 2004. Selon certains prévisionnistes, on devrait atteindre un niveau plus élevé en 2006. La force du dollar canadien affecte les entreprises exportatrices de la région puisque près de la totalité¹ des exportations de la Mauricie se dirige vers les États-Unis. Des secteurs comme le meuble et les pâtes et papier, des industries majeures en Mauricie, voient aussi leur compétitivité affectée à chaque fluctuation de la monnaie canadienne.

La Banque du Canada, voulant contenir le niveau de croissance de l'économie canadienne au cours de 2005, a débuté la hausse de son taux directeur (taux de financement à un jour) à compter de la deuxième moitié de l'année. Avec trois augmentations consécutives, le taux directeur est passé de 2,5 % à 3,25 % entre juillet et décembre dernier. Cette augmentation a permis à la Banque du Canada de maintenir l'inflation dans la fourchette cible de 1,0 % à 3,0 % tout au long de l'année à l'exception de septembre 2005. Le taux directeur devrait poursuivre sa remontée au cours du premier semestre de l'année 2006 pour ensuite marquer une pause dans le deuxième semestre selon les prévisions de la Banque du Canada.

¹ Selon l'Institut de la statistique du Québec, près de 99,0% des exportations de la Mauricie se dirigeaient vers les États-Unis en 2002.

Le territoire mauricien doit composer avec une baisse démographique

Au-delà des aspects purement conjoncturels, le territoire mauricien doit composer avec une baisse démographique. Les données du dernier recensement de Statistique Canada montrent une chute de la population de l'ordre de 2,3 % entre 1996 et 2001 pour l'ensemble de la région comparativement à une hausse pour l'ensemble du Québec de 1,4 %. Il s'agit de la première diminution de la population en Mauricie selon les données des recensements. De plus, la part relative de la région fléchit depuis 1981 passant de 3,9 % en 1981 à 3,5 % lors du dernier recensement de 2001. Les territoires de Shawinigan et de La Tuque sont les plus durement touchés par ce phénomène. Le faible taux de natalité par rapport à l'ensemble du Québec, conjugué à un exode des jeunes adultes pour différentes raisons, dont la poursuite d'études postsecondaires ou pour occuper un emploi, ne favorise pas la croissance de la population en Mauricie.

Cependant, les dernières données de l'Institut de la statistique du Québec présentent un revirement de la tendance pour les trois dernières années. Même si les prévisions à long terme anticipent une baisse de la population de l'ordre de 6,4 % entre 2001 et 2026, on remarque une légère croissance au cours de la période 2003-2005. L'accroissement naturel (décès vs naissances) ne peut expliquer ce résultat en raison du plus grand nombre de décès par rapport aux naissances depuis 2001. Au Québec, trois régions affichent présentement un accroissement naturel négatif (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Mauricie). En plus de détenir le plus faible taux de natalité au Québec, la région arrive bonne première pour la plus forte proportion de personnes de 65 ans et plus par rapport aux autres régions économiques du Québec. Ce revirement de tendance s'explique plutôt par une migration nette positive en Mauricie au cours de cette période pour l'ensemble de la population à l'exception du groupe des 20 à 29 ans qui affiche encore une migration nette négative.

Indicateurs du marché du travail

De 2000 à 2002, la région affichait un recul du nombre de personnes en âge de travailler soit les personnes âgées de 15 ans et plus. Depuis 2003, la situation semble vouloir s'améliorer avec des hausses dans les trois dernières années. En moyenne en 2005, on dénombrait 215 300 personnes de 15 ans et plus dans la région soit un gain de 2,3 % par rapport à l'année précédente. Le revirement de la tendance démographique mentionné dans la section précédente donne une explication à cette conjoncture. L'effervescence du marché du travail dans les dernières années aura peut-être incité des gens à revenir dans leur région ou simplement à migrer en Mauricie pour d'autres raisons. À long terme toutefois, le vieillissement de la population affectera à la baisse le nombre de personnes en âge de travailler. Selon le dernier recensement, la population de plus de 45 ans a connu une croissance de l'ordre de 13,0 % entre 1996 et 2001 et le nombre de jeunes de 0 à 24 ans marque un recul de près de 10,0 % pour la même période.

La population active de la région s'est inscrite en hausse pour l'ensemble de l'année 2005 après le recul de 2004. En effet, 2 700 personnes entraient sur le marché du travail en 2005 par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de la dernière année, 129 000 personnes étaient à l'emploi ou à la recherche d'un emploi. Il est important de mentionner que l'année 2003 représente un sommet du nombre d'actifs dans la région avec 129 400 personnes pour la période pour laquelle nous disposons de données, soit depuis 1987.

Dans ce contexte, le taux d'activité a gagné 1,0 point de pourcentage et affiche, en moyenne pour la dernière année, un niveau de 59,9 %. Le tableau suivant présente les différents indicateurs de la région et ceux de l'ensemble du Québec.

Tableau 1
Principaux indicateurs du marché du travail - 2003-2005
 Région de la Mauricie

	2003	2004	2005	2003-2005
Population de 15 ans et plus ('000)	213,1	214,1	215,3	214,2
Population active ('000)	129,4	126,1	129,0	128,2
Personnes occupées ('000)	115,9	112,4	116,2	114,8
Chômeurs ('000)	13,5	13,7	12,7	13,3
Taux de chômage (%)	10,4 %	10,9 %	9,8 %	10,4 %
Taux d'activité (%)	60,7 %	58,9 %	59,9 %	59,8 %
Taux d'emploi (%)	54,4 %	52,5 %	54,0 %	53,6 %

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active
 Compilations Service Canada

Du côté des personnes occupées, 3 800 personnes de plus avaient un emploi sur le territoire en 2005 comparativement à l'année précédente, représentant un gain de 3,4 %. La dernière année devient par le fait même l'année ayant occupé le plus grand nombre de personnes dans la région depuis 1987. En moyenne pour l'ensemble de la période, on comptabilisait 116 200 personnes occupées, soit 92 400 à temps plein et 23 800 à temps partiel. Les emplois à temps plein affichent un gain de 3,9 % et ceux à temps partiel empruntent la même tendance avec un accroissement de 1,7 %.

La hausse importante de l'emploi en 2005 semble en surprendre plus d'un dans la région. Ce bon résultat revient essentiellement à la bonne performance du secteur des services. La dernière année fut difficile pour le secteur de la fabrication dans la région comme dans l'ensemble du Québec. Du côté de la construction, la bonne performance des travaux de génie civil et voirie a permis de limiter les dégâts avec une hausse des heures travaillées de 42,0 %² dans ce secteur (de janvier à septembre 2005) par rapport à la même période de l'année précédente, face à un recul des mises en chantier de 5,0 % pour la même période.

² Commission de la construction du Québec, Direction de la recherche et organisation, 3^e trimestre 2005, Mauricie-Bois-Francis.

Nous anticipons une croissance de l'emploi de 0,6 % en moyenne par année pour la période de 2006 à 2008, alors que la hausse a été de 1,0 % pour les cinq dernières années

Le nombre de chômeurs dans la région a fléchi de 1 000, passant de 13 700 à 12 700 en 2005 en Mauricie. Le taux de chômage a ainsi perdu 1,0 point de pourcentage à 9,9 % en moyenne pour la dernière année.

Nous anticipons une croissance de l'emploi de 0,6 % en moyenne par année pour la période de 2006 à 2008, ce qui devrait être inférieur aux résultats de l'ensemble du Québec avec un gain de 1,1 % en moyenne par année pour la même période. À titre de comparaison, la hausse de l'emploi pour les cinq dernières années dans la région indiquait une hausse de 1,0 % en moyenne par année. Donc, près de 700 nouveaux emplois devraient être créés par année pour la période à l'étude. Il faut ajouter à cela les besoins de remplacement suite aux départs à la retraite qui procureront une part importante de nouvelles opportunités.

Partie 2 : Perspectives sectorielles

Vue d'ensemble

Les industries se dispersent de façon inégale sur le territoire

La Mauricie se distingue de l'ensemble du Québec par une présence manufacturière plus importante. Selon les données du tableau suivant, 20,0 % de l'emploi se retrouve dans ce secteur d'activité comparativement à 17,0 % pour l'ensemble du Québec. Les industries se dispersent de façon inégale sur le territoire. Le secteur des services se situe majoritairement dans les régions de Trois-Rivières et de Shawinigan avec la présence des grandes surfaces de commerce au détail, des services d'enseignement et du secteur de la santé. Les MRC Maskinongé et Des Chenaux se démarquent avec une forte présence du secteur agricole et les territoires de La Tuque et de la MRC de Mékinac par l'importance du secteur forestier. Le tableau suivant présente la répartition de l'emploi selon les grands secteurs industriels pour l'ensemble de la région.

Tableau 2
Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels
Région de la Mauricie

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble des industries	114,8	100,0 %	100,0 %	0,6 %	1,1 %
Primaire	3,3	2,9 %	2,6 %	-0,8 %	-0,6 %
Manufacturier	23,0	20,0 %	17,0 %	0,9 %	0,9 %
Construction	6,6	5,7 %	4,6 %	-0,3 %	-0,1 %
Services	82,1	71,5 %	75,9 %	0,6 %	1,3 %
Services à la consommation	32,4	28,2 %	27,6 %	0,8 %	1,2 %
Services à la production	21,2	18,5 %	24,0 %	1,1 %	1,7 %
Services gouv. et parapublics	28,6	24,9 %	24,3 %	-0,1 %	0,8 %

Source: Service Canada - Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Le secteur manufacturier arrive au premier rang au chapitre de la croissance avec un gain de 0,9 % de l'emploi

Comme pour le Québec, les niveaux d'emplois dans le secteur primaire et de la construction afficheront une diminution de leurs effectifs lors de la période 2006-2008. Pour la région de la Mauricie, il faut ajouter les services gouvernementaux et parapublics comme étant en déclin pour les prochaines années en lien avec leur niveau d'emploi.

En moyenne annuelle, le secteur manufacturier arrive au premier rang au chapitre de la croissance avec un gain de 0,9 % de l'emploi suivi du secteur des services à 0,6 % pour la période à l'étude. L'évolution de l'emploi se fera différemment d'un secteur à l'autre et cela pour différentes raisons. La prochaine section pose un regard plus précis sur le développement des principales industries dans la région de la Mauricie.

Secteur primaire

Le secteur primaire représentait 2,9 % de l'emploi total en moyenne au cours de la période 2003-2005. L'industrie est dominée par l'agriculture qui procure approximativement de l'emploi à 2 200 personnes dans la région. Déjà depuis quelques années, ce secteur voit son nombre de travailleurs fléchir. La modernisation des équipements et la mécanisation des tâches expliquent en bonne partie cette tendance et cela autant pour l'agriculture que pour l'exploitation forestière.

Industrie agricole

Les trois quarts des fermes se retrouvent dans la MRC de Maskinongé et la MRC des Chenaux

L'industrie agricole demeure au cœur du développement économique de certains territoires dans la région. Au total, il existe près de 1 200 fermes réparties en 28 différentes productions³; les trois quarts des fermes se retrouvent dans la MRC de Maskinongé et la MRC des Chenaux. Les principales productions sont, en ordre d'importance, le lait, le porc, la volaille et le bovin. Divers changements structurels continueront d'influencer le niveau de l'emploi de ce secteur. Premièrement, la concentration des unités de production fait apparaître des fermes de grande envergure, au détriment des petites fermes conventionnelles où la technologie remplace de plus en plus le travail manuel. Deuxièmement, la relève cause de plus en plus de problèmes aux différents producteurs. L'importance des capitaux nécessaires, pour démarrer ou acquérir une entreprise de cette industrie, empêche ainsi les jeunes d'assurer une relève aux différents producteurs. Et finalement, l'évaluation foncière des unités de production, qui augmente sans cesse, place les producteurs dans des situations financières précaires par rapport à leurs revenus.

La crise de la vache folle au Canada n'a pas facilité la tâche des producteurs bovins en les privant de revenus importants au cours des deux dernières années. La ferme Rompré de Saint-Anne-de-la-Pérade est devenue une des victimes de cette crise. Le plus gros producteur de bovins du Québec et de l'Est du Canada a été dans l'obligation de déclarer faillite au cours de l'année 2005. Avec une production annuelle de 12 000 têtes, l'entreprise réalisait tout près de 10,0 % de la production bovine du Québec. La relève de ce producteur semble toutefois envisageable dans la prochaine année suite à l'achat des infrastructures de la ferme Rompré par un autre producteur du même territoire.

Selon nos plus récentes prévisions, le nombre de personnes occupées dans cette industrie devrait poursuivre son recul au cours de la période 2006-2008. Cependant, la fin du moratoire sur la production de porc au Québec pourrait permettre le développement de quelques nouvelles installations dans la région, mais la tendance à la baisse se poursuivra sans aucun doute.

³ L'agriculture et la forêt privée en Mauricie, La Fédération de l'UPA de la Mauricie.

Tableau 3

Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire
Région de la Mauricie

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du secteur primaire	3,3	2,9 %	2,6 %	-0,8 %	-0,6 %
Agriculture	2,2	1,9 %	1,5 %	-1,1 %	-0,5 %
Foresterie et exploitation forestière	0,9	0,8 %	0,6 %	0,0 %	-2,4 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Exploitation forestière

Le secteur de
l'exploitation forestière
ne semble pas
au bout de ses peines

La Conférence régionale
des Élus (CRÉ) de la
Mauricie a déposé un
plan d'action en juin
2005 dans le but de
diversifier et d'améliorer
les pratiques dans
cette industrie

Les dernières années marquent une période difficile pour le secteur de l'exploitation forestière, particulièrement en raison du conflit du bois d'œuvre avec les États-Unis. Les récents succès du Canada devant les tribunaux internationaux et la baisse des différents tarifs douaniers laissent présager un règlement à court terme du conflit canado-américain. Cependant, l'industrie ne semble pas au bout de ses peines avec l'adoption d'une nouvelle Loi sur les forêts et d'autres dispositions législatives en matière forestière suite au rapport Coulombe en 2005. L'industrie devra s'adapter aux nouvelles règles et ainsi évoluer dans le contexte d'une diminution de 20,0 % de la possibilité forestière en l'espace de trois ans.

Pour palier aux impacts de cette décision, la Conférence régionale des Élus (CRÉ) de la Mauricie a déposé un plan d'action en juin 2005 dans le but de diversifier et d'améliorer les pratiques dans cette industrie. Le plan touche à trois phases importantes, soit l'aménagement, la récolte et la transformation de la matière ligneuse. En plus, la décentralisation dans la région du Programme de mise en valeur des ressources en milieu forestier à la CRÉ depuis 2004-2005 permettra de prioriser les interventions en fonction des ressources et des besoins présents dans le milieu.

Du côté des perspectives, le nombre de personnes occupées devrait demeurer stable pour la période à l'étude, soit de 2006 à 2008. La grande majorité des pertes d'emplois semble être déjà réalisée et l'intensification des travaux d'aménagement devrait, croyons-nous, compenser les autres pertes d'emplois en forêt.

Secteur manufacturier

Le secteur manufacturier affiche les meilleures perspectives de toutes les grandes branches industrielles avec une hausse de 0,9 % en moyenne annuelle au cours de la période 2006 à 2008, soit dans le même ordre de grandeur que l'ensemble du Québec. Certains sous-secteurs traversent une période difficile en raison de la vigueur du dollar canadien, de la hausse du prix du pétrole et de la concurrence des pays émergents. La partie suivante traite un peu plus en détails des principales industries manufacturières dans la région.

Longtemps tributaire de secteurs traditionnels, la région a su diversifier son économie et ainsi diminuer sa dépendance envers ces derniers. Le démarrage d'entreprises dans le secteur aérospatial, dans l'industrie du caoutchouc et dans la fabrication de produits métalliques, apporte beaucoup plus de diversité et par le fait même de stabilité à l'économie régionale. L'industrie manufacturière procure de l'emploi à 23 000 personnes, soit 20,0 % de l'emploi total comparativement à 17,0 % pour l'ensemble du Québec. Le tableau suivant présente les résultats pour les secteurs les plus importants en termes d'effectifs en Mauricie.

Tableau 4
Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier
Région de la Mauricie

	Moyenne 2003-2005		2006-2008		
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du manufacturier	23,0	20,0 %	17,0 %	0,9 %	0,9 %
Manufacturier lié à la consommation	7,3	6,4 %	6,7 %	0,7 %	0,4 %
Aliments, boissons et tabac	1,8	1,6 %	2,2 %	1,6 %	1,9 %
Meubles et produits connexes	2,5	2,1 %	1,0 %	-0,8 %	-0,2 %
Manufacturier lié aux ressources	11,6	10,1 %	4,0 %	-0,2 %	-0,3 %
Fabrication de produits en bois	4,0	3,5 %	1,6 %	-0,9 %	-1,1 %
Fabrication du papier	4,2	3,7 %	1,0 %	-0,9 %	-1,2 %
1 ^{ère} transformation des métaux	2,5	2,2 %	0,9 %	0,4 %	0,9 %
Manufacturier lié aux investissements	4,1	3,5 %	6,3 %	3,8 %	2,1 %

Source: Service Canada - Région du Québec
Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Fabrication alimentaire

L'industrie de la fabrication alimentaire emploie un peu plus de 1 800 personnes dans la région. Depuis quelques années, l'industrie se transforme selon les nouvelles habitudes des consommateurs. Les produits du terroir ont la cote depuis les dernières années permettant ainsi à plusieurs nouveaux fabricants, souvent beaucoup plus artisans qu'industriels, de faire leur apparition. La demande pour de nouveaux produits de consommation permet cette croissance. D'autres produits comme la bière artisanale (Les bières de la Nouvelle-France, Le trou du diable) commencent peu à peu à se développer et à se faire connaître à l'extérieur des frontières régionales.

Pour la période de 2006 à 2008, la croissance annuelle moyenne devrait être de l'ordre de 1,6 % ce qui est légèrement inférieur à l'ensemble du Québec avec 1,9 %. Toujours selon le ministère Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec (MAPAQ), le statut de région ressource de la Mauricie procure un levier économique important pour le développement de la transformation alimentaire et, par le fait même, encourage la création d'emplois sur l'ensemble du territoire.

Secteur du meuble

Le secteur du meuble occupe une place de premier choix dans la MRC de Maskinongé

Le secteur du meuble a connu des années prospères profitant d'une conjoncture économique favorable et d'un faible taux de change jusqu'à récemment. L'industrie du meuble s'est développée dans la région et occupait en moyenne près de 2 500 personnes au cours de la période 2003-2005. Le secteur du meuble occupe une place de premier choix dans la MRC de Maskinongé. De 1990 à 2000, la part relative de l'emploi de ce secteur industriel est passée de 16,3 % à 41,2 % sur ce territoire⁴ avec la présence depuis plus d'une quinzaine d'années de joueurs majeurs comme Canadel (850 employés) et Bermex (200 employés). En plus, une soixantaine d'entreprises de petite et moyenne taille gravitent à l'intérieur de cette grappe industrielle dans cette MRC.

Les livraisons de meubles québécois indiquent une croissance annuelle moyenne de 15,0 % de 1995 à 1999 en dollars courants, ce qui est de beaucoup supérieur à l'ensemble du secteur manufacturier; les États-Unis absorbent 98% des exportations. Cependant, la situation a changé depuis quelque temps. La remontée rapide de la valeur du dollar canadien et une présence de plus en plus forte des entreprises asiatiques sur le marché nord-américain viennent modifier la donne. Le Québec ne diffère pas avec une hausse très importante des importations et un transfert de parts de marché dans les fournisseurs. En 2000, 30 % des importations provenaient des États-Unis et cette proportion tombait à 13,0 % en 2004. Pendant cette même période, les importations de la Chine passaient de 50 millions de dollars à près de 200 millions de dollars soit environ 35,0 % des importations totales de meubles qui s'élèvent à plus de 565 millions de dollars au Québec en 2004⁵.

⁴ Le secteur industriel du meuble dans la MRC de Maskinongé : Un bref historique, Jocelyn Morneau, PhD Études Québécoises.

⁵ Institut de la statistique du Québec, Commerce international des marchandises du Québec, Données du 3^e trimestre 2005.

L'industrie québécoise du meuble cherche à appuyer l'innovation en supportant une Chaire de recherche à l'Institut de recherche sur les PME de l'UQTR

L'industrie du meuble fait face à un problème en approvisionnement en bois feuillu

Fabrication des produits en bois

Dans le but de pallier à la conjoncture actuelle, l'industrie québécoise du meuble cherche à appuyer l'innovation en supportant une Chaire de recherche à l'Institut de recherche sur les PME de l'UQTR. Financée à raison de 1,2 million de dollars sur cinq ans par l'Association des fabricants de meubles du Québec (AFMQ) et une vingtaine d'entreprises du secteur, la Chaire a pour mission de développer, transférer et implanter dans l'industrie du meuble des savoirs, des pratiques, des compétences et des techniques de pointe. Plutôt que de concurrencer les prix, les entreprises régionales devront offrir des produits de plus grande qualité et d'une plus grande diversité, selon l'avis des principaux intervenants de cette industrie. La diversification, l'innovation et la personnalisation des produits deviendront la solution des différents producteurs.

En plus de ces difficultés, l'industrie du meuble fait face à un problème en approvisionnement en bois feuillu. Elle doit se tourner vers l'importation, ce qui a pour effet de réduire sa compétitivité. Selon l'industrie, on devrait privilégier l'approvisionnement des produits générant le plus de valeur ajoutée comme la production de meubles par rapport à d'autres secteurs.

Selon nos plus récentes prévisions, l'industrie du meuble connaîtra un recul de l'emploi de l'ordre de 0,8 % en moyenne par année dans la région, comparativement à une baisse de 0,2 % pour l'ensemble du Québec pour la période de 2006-2008.

L'industrie de la fabrication des produits en bois occupait 4 000 personnes en moyenne au cours des trois dernières années. Il faut mentionner que la Mauricie arrive au 6^e rang de toutes les régions administratives du Québec avec un peu plus de 6,0 % de la production du bois d'œuvre⁶. La région compte 55 scieries dont 15 de plus de 10 000 m³, deux usines de placages et de contreplaqués, ainsi qu'une usine de panneaux agglomérés⁷.

Les tendances pour les prochaines années se dirigent vers une baisse de la production et une rationalisation des effectifs. La diminution de 20,0 % de la possibilité forestière, le ralentissement dans la construction résidentielle et les difficultés du secteur du papier expliquent notre scénario pessimiste pour cette industrie.

Notre prévision pour 2006-2008 indique un fléchissement de l'emploi de l'ordre de 0,9 % pour la région en moyenne par année par rapport à une baisse de 1,1 % pour l'ensemble de la province. Les États-unis appliquent toujours des droits compensatoires et une taxe antidumping sur le bois canadien et cela malgré les succès du Canada devant les différents tribunaux du commerce. Un règlement éventuel du conflit pourrait être bénéfique aux entreprises qui récupéreraient les droits compensatoires versés depuis les dernières années.

⁶ Conseil de l'industrie forestière du Québec, Statistiques pour l'année 2004.

⁷ Conseil de l'industrie forestière du Québec, Portrait forestier de la Mauricie.

Fabrication du papier

La Mauricie arrive au premier rang de toutes les régions du Québec avec près de 15,0 % des expéditions de papier du Québec

Plusieurs analystes anticipent des fermetures d'usine au Québec dans les prochaines années

La fabrication du papier est la plus importante industrie du secteur de la fabrication avec 4 200 emplois, soit 3,7 % de l'emploi régional. La Mauricie arrive au premier rang de toutes les régions du Québec avec près de 15,0 %⁸ des expéditions de papier du Québec en 2003 avec ses six usines de pâtes, de papiers et de carton. Après l'inauguration de la nouvelle usine de Kruger-Wayagamack à Trois-Rivières, un autre investissement a été réalisé dans la région, soit 15 millions de dollars en 2005 pour la construction d'un atelier de blanchiment à l'usine Belgo de Shawinigan. Les coûts de production semblent être la préoccupation de toutes les usines. Les industriels tentent par tous les moyens d'abaisser leurs coûts de production afin de demeurer compétitifs. La construction du nouveau Centre intégré des pâtes et papier (CIPP) de Trois-Rivières représente une solution qui permettra aux usines de la région, et d'un peu partout au Québec, de profiter de l'expertise de ce nouveau centre de recherche. Le transfert de la division de la recherche et du développement du Groupe GL & V des États-Unis au CIPP et la présence de l'UQTR et du Cégep de Trois-Rivières comme partenaires dans ce centre de recherche permettront aux entreprises de bénéficier des plus récentes technologies et d'une main-d'œuvre des plus qualifiées.

Plusieurs analystes anticipent des fermetures d'usine au Québec dans les prochaines années. La demande de papier journal n'est plus ce qu'elle était, avec le changement des habitudes de consommation et la place de plus en plus grande de l'électronique. Presque tous les journaux offrent présentement un service de consultation via Internet et le livre électronique sera bientôt une réalité. En Mauricie, le conflit opposant la compagnie forestière Kruger à la communauté innue de Betsiamites pourrait entraîner des pertes d'emplois de 300 personnes à court terme à la nouvelle usine Wayagamack de Trois-Rivières, s'il y a arrêt de coupe sur l'aire de l'île René-Levasseur située sur la Côte-Nord. Le bois provenant de ce territoire représente l'unique approvisionnement en copeaux pour cette usine et un dénouement négatif pour Kruger dans ce conflit compromettrait son développement.

Selon nos prévisions, le recul de l'emploi pour ce secteur devrait être de l'ordre de 0,9 % en moyenne par année pour la période de 2006-2008. Les pâtes et papier étant un secteur où la main-d'œuvre est vieillissante, les départs à la retraite procureront quelques opportunités. Malheureusement dans le contexte actuel, les départs ne seront pas tous remplacés. L'effort pour diminuer les coûts de production et la baisse de la demande de papier journal expliquent en bonne partie le scénario.

⁸ Institut de la statistique du Québec, Statistiques principales de l'activité manufacturière par sous-secteur du SCIAN, Mauricie, 2003.

Secteur de la transformation des métaux

Les perspectives du secteur de la transformation des métaux dans la région paraissent incertaines

Les perspectives du secteur de la transformation des métaux dans la région paraissent incertaines. La multinationale Alcan n'a pas encore de plan de remplacement pour son usine de Shawinigan, qui emploie près de 500 travailleurs. Cette dernière utilise des cuves Soderberg, un procédé de fabrication qui devra être arrêté en 2015 dans ses usines en raison des nouvelles normes environnementales. L'entreprise a déjà fermé son usine d'Arvida, mais il n'y a encore aucune nouvelle pour Shawinigan et Beauharnois. L'usine de Shawinigan se démarque des autres par la production d'alliages complexes, ce qui la protège d'une fermeture à court terme. À la fin de l'année 2004, le président d'Alcan métal primaire annonçait qu'Alcan ne grandira plus au Québec en raison des faibles coûts de production dans d'autres pays.

Au début de 2006, Corus (fabriquant de feuilles en aluminium) annonçait l'arrêt de son plan de modernisation de 40 millions de dollars. L'entreprise qui tente de vendre sa division aluminium depuis 2002, retarderait son plan de modernisation pour des raisons conjoncturelles. Ce retard pourrait mettre en péril les installations de l'usine de Trois-Rivières.

Pour la période 2006-2008, on anticipe une hausse minime des effectifs de l'ordre de 0,4 % en moyenne par année comparativement à 0,9 % pour l'ensemble de la province. La croissance restreinte de l'emploi proviendra des PME de cette industrie qui exercent dans la seconde transformation des métaux, comme l'aluminium et le magnésium. Le secteur de la transformation des métaux employait environ 2 500 personnes dans la région en moyenne en 2003-2005.

Manufacturier lié aux investissements

Du côté de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, le nombre d'emplois doublera en Mauricie

Le secteur manufacturier lié aux investissements occupe un peu plus de 4 100 personnes dans la région, soit 3,5 % de l'emploi régional. On anticipe dans ce secteur la plus forte croissance des branches de l'industrie manufacturière dans les trois prochaines années en Mauricie. La fabrication de matériel de transport poursuivra sa croissance avec la présence de deux entreprises érigées sur le terrain de l'aéroport de Trois-Rivières. Après l'échec de l'entreprise OMF en 2004, la direction revient avec les Industries Aéronautiques Symphony (IAS). Présentement 75 personnes travaillent dans cette entreprise qui fabrique des avions deux places. Avec la création d'une nouvelle chaîne de production, le nombre d'employés devrait se situer à plus de 100 d'ici mars 2006 et à environ 150 d'ici la fin 2006. Le même phénomène devrait survenir chez Premier Aviation qui fait l'entretien et la peinture pour de gros avions comme la série 737. Suite à un contrat de 3 ans avec West Jet, l'entreprise procédera à la construction d'un nouveau hangar et pourra par la suite ajouter une troisième ligne de production de maintenance pour recevoir des appareils. L'entreprise embauche présentement une centaine de personnes et prévoit poursuivre sa croissance au cours de la prochaine année. Ce secteur d'activités, étroitement relié aux cycles économiques, devrait profiter de la bonne conjoncture de l'économie mondiale dans les prochaines années. Il ne faut pas oublier que ce nouveau créneau demeure encore en phase de développement dans la région, donc susceptible d'être affecté par le moindre changement conjoncturel.

La stratégie de développement de l'énergie éolienne au Québec passe par la région

Du côté de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique, le nombre d'emplois doublera en Mauricie avec la construction de la future usine du fabricant de pièces pour automobiles Dayco à Trois-Rivières. La compagnie a emménagé au début de 2006 dans le motel industriel du parc des Hautes-Forges en vue de débiter la production de boyaux de servodirections en caoutchouc au début du deuxième trimestre de la même année. Il s'agit d'un investissement de 31,5 millions de dollars qui devrait créer 340 emplois d'ici les trois prochaines années.

De plus, la stratégie de développement de l'énergie éolienne au Québec passe par la région. L'entreprise Marmen, fabricant de tours pour les éoliennes, poursuit sa croissance dans la région et au Bas-St-Laurent. L'entreprise d'usinage occupe plus de 500 personnes dans la région et sa croissance devrait se poursuivre avec le développement de l'énergie éolienne au Québec. Pour la période 2006 à 2008, nos plus récentes prévisions anticipent une croissance de l'emploi de 3,8 % en moyenne par année dans le secteur manufacturier lié aux investissements, comparativement à 2,1 % dans l'ensemble du Québec.

Industrie de la construction

Ce léger recul de l'emploi s'explique par la baisse anticipée des mises en chantier à partir de 2006 et par la finalisation de plusieurs chantiers importants

L'industrie de la construction procurait de l'emploi à 6 600 personnes dans la région en moyenne pour la période de 2003-2005, soit 5,7 % de l'emploi total. La construction vient de connaître une bonne période dans la région. D'importants projets industriels, suite à des investissements privés et publics, ont permis à cette industrie d'afficher une croissance soutenue. Le secteur résidentiel a profité également de la bonne conjoncture de l'économie, principalement pour le secteur de la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières. Si 2004 représentait la meilleure année depuis 1994 pour les mises en chantier avec 874, 2005 a surpassé ce résultat avec 919. La SCHL prévoit un léger recul des mises en chantier pour 2006.

Sans aucun doute, l'événement marquant de l'année 2005 semble être le début des travaux des nouvelles centrales hydroélectriques sur la rivière Saint-Maurice en Haute-Mauricie. Les chantiers de Chute-Allard et des Rapide-des-Cœurs nécessiteront un investissement de 700 millions de dollars et emploieront près de 500 personnes au plus fort des travaux en 2006 et 2007. Selon les données de la Commission de la construction du Québec, le nombre d'heures travaillées a progressé de 16 % pour la région Mauricie-Bois-Francs en 2005 (janvier à septembre) et cela est tributaire en grande partie du secteur industriel et des travaux de génie civil et de voirie.

Pour la prochaine année, la croissance devrait se poursuivre dans la région. Cependant, selon nos prévisions, l'emploi devrait diminuer de 0,3 % pour la période de 2006-2008. Ce léger recul de l'emploi s'explique par la baisse anticipée des mises en chantier à partir de 2006 et par la finalisation de plusieurs chantiers importants. Parmi ceux-ci, mentionnons les barrages en Haute-Mauricie qui devraient être en opération au printemps 2008, la centrale thermique de TransCanada Énergie en 2006 et la centrale hydro-électrique de La Tuque en 2008.

Services à la consommation

Les services à la consommation sont composés de secteurs économiques dont l'évolution dépend, pour une bonne part, des dépenses des individus. Dans la région, 28,2 % des emplois provenaient de ce secteur, ce qui est légèrement supérieur à l'ensemble du Québec (27,6 %). Le secteur du commerce au détail représente la branche la plus importante du groupe avec 14,0 % de l'emploi total. Suivent dans l'ordre, l'hébergement et la restauration (6,0 %), les autres services (5,2 %) et l'information, la culture et les loisirs (3,0 %).

Tableau 5
Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation
 Région de la Mauricie

	Moyenne 2003-2005		2006-2008		
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Services à la consommation	32,4	28,2 %	27,6 %	0,8 %	1,2 %
Commerce de détail	16,1	14,0 %	12,8 %	0,8 %	0,9 %
Information, culture et loisirs	3,4	3,0 %	4,5 %	0,9 %	1,7 %
Hébergement et restauration	6,9	6,0 %	5,8 %	0,7 %	1,7 %
Autres services	6,0	5,2 %	4,5 %	0,6 %	1,3 %

Source: Service Canada - Région du Québec
 Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Industrie du commerce de détail

La baisse démographique anticipée dans la région viendra freiner les perspectives dans le commerce de détail

L'industrie du commerce de détail procurait de l'emploi à plus de 16 100 personnes en moyenne en 2003-2005. Pour 2005, on retrouve de nombreux investissements dans le secteur de l'alimentation et des pharmacies et cela à la grandeur du territoire. Pour les prochaines années, avec des taux d'intérêt qui devraient, dans l'ensemble demeurer stables et relativement bas, la croissance devrait se poursuivre. L'augmentation du revenu disponible découlant des perspectives d'emplois positives et de l'accroissement de la rémunération influencera à la hausse ce secteur d'activités dans la région.

Nous anticipons une croissance de l'ordre de 0,8 % en moyenne par année pour la période de 2006-2008, comparativement à 0,9 % pour l'ensemble du Québec. La baisse démographique anticipée dans la région viendra freiner les perspectives dans cette branche d'activité, à plus long terme.

Industrie de l'hébergement et de la restauration

D'importants projets à venir favoriseront certainement la création d'emplois dans ce secteur de l'hébergement et de la restauration

L'industrie de l'hébergement et de la restauration occupait environ 6 900 personnes en moyenne en 2003-2005. La performance de cette industrie est attribuable en partie au cachet unique de certains établissements. L'hôtel Sacacomie, l'Auberge Le Florès et le Baluchon (pour ne nommer que ceux-là) ont su développer une offre de services diversifiée par le biais d'investissements majeurs. La revitalisation des centres-villes, comme celui de Trois-Rivières, engendre de nombreuses opportunités d'affaires dans cette industrie. La présence d'événements majeurs permet d'attirer de nombreux touristes année après année. Le Mondial de la poésie, le Festival du théâtre de rue, le Grand Prix de Trois-Rivières, la Classique Internationale de canots et le Festival Western de Saint-Tite représentent tous des produits d'appel importants pour la région durant la période estivale.

D'importants projets à venir favoriseront certainement la création d'emplois dans ce secteur. Les développements immobiliers de 35 millions de dollars au Lac Mékinac, ainsi que la construction d'un nouvel hôtel de 5 millions de dollars à Trois-Rivières, représentent des projets contribuant à l'offre touristique et qui favorisent ainsi le développement de la région. Au cours de la période 2001-2004, le nombre de chambres disponibles dans les différents établissements régionaux affichait une croissance de près de 10,0 %.

Industrie de l'information, de la culture et des loisirs

Depuis les dernières années, on remarque l'effort considérable de la région pour se démarquer avec le développement de nouveaux produits culturels

Et finalement, la région compte environ 80 pourvoies, dont près de 70 en Haute-Mauricie. L'offre a évolué au cours des dernières années pour s'adapter aux demandes des clients. Les pourvoyeurs ont diversifié leurs activités, ne se limitant plus à la chasse et à la pêche. La qualité de l'hébergement s'est également beaucoup améliorée, permettant ainsi à l'ensemble de la famille d'y trouver son compte.

Selon nos prévisions, le niveau de l'emploi gagnera en moyenne 0,7 % par année pour la période de 2006 à 2008. La croissance sera moins élevée que pour l'ensemble du Québec (1,7 %) en raison de l'incertitude de certains projets et des délais de réalisation par rapport à la période couverte par ce document.

L'industrie de l'information, de la culture et des loisirs employait 3 400 personnes en moyenne au cours de la période 2003-2005. Depuis les dernières années, on remarque l'effort considérable de la région pour se démarquer avec le développement de nouveaux produits culturels. Parmi les succès, on peut mentionner « La Cité de l'Énergie » avec trois attractions majeures, dont la présence d'une exposition du musée des beaux-arts du Canada à l'ancienne usine Alcan de Shawinigan avec une exposition différente à chaque année depuis maintenant trois ans lors de la saison estivale. Le côté historique de la ville de Trois-Rivières semble de plus en plus être mis en valeur en diversifiant l'offre d'attractions historiques. La modernisation du vieux Trois-Rivières et la présence des différentes expositions, dont celle du Musée québécois de culture populaire et de l'animation à la vieille prison de Trois-Rivières, démontrent l'importance de l'histoire et de la culture. De même, la présence d'un centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papier fait référence au passé industriel de la région de la Mauricie.

Quelques projets devraient continuer d'apparaître ici et là au cours de la période à l'étude, ce qui devrait permettre une croissance d'emploi supérieure à la moyenne dans l'ensemble de la région. À 0,9% en moyenne annuelle de 2006 à 2008, la croissance demeurera toutefois en retrait de celle prévue pour l'ensemble du Québec (1,7 %) pour la même période. L'écart important s'explique par la concentration dans les grands centres de certains secteurs comme l'industrie du film, des arts et des télécommunications (les médias).

Services à la production

Les services à la production occupaient un peu plus de 21 200 personnes dans la région de la Mauricie soit 18,5 % de l'ensemble des personnes occupées, un volume moins important que dans l'ensemble du Québec (24,0 %). La croissance des dernières années devrait se poursuivre pour la période de 2006-2008 avec un taux de 1,1 % en moyenne par année, ce qui est inférieur à l'ensemble du Québec qui présentera une augmentation de 1,7 % pour la même période.

Tableau 6

Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production Région de la Mauricie

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre (000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Services à la production	21,2	18,5 %	24,0 %	1,1 %	1,7 %
Services publics	2,2	1,9 %	0,9 %	1,2 %	1,3 %
Commerce de gros	3,1	2,7 %	3,8 %	1,4 %	1,1 %
Transport et entreposage	4,4	3,9 %	4,6 %	2,0 %	1,3 %
Finance, assurances, immobilier et location	4,5	3,9 %	5,4 %	0,2 %	0,7 %
Serv. prof., scientifiques et techn.	3,8	3,3 %	6,0 %	1,1 %	2,9 %
Gestion d'entreprises, soutien adm. et autres	3,1	2,7 %	3,3 %	0,9 %	2,8 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Commerce de gros

Le commerce de gros employait 3 100 individus sur le territoire mauricien, soit 2,7 % de l'emploi total, une part moins élevée comparativement à l'ensemble du Québec (3,8 %). La bonne performance économique des dernières années dans la région et le dynamisme du secteur manufacturier ont favorisé ce secteur. La croissance d'emploi qui devrait atteindre 1,4 % annuellement pour la période de 2006-2008 sera supérieure à celle de 1,1 % pour l'ensemble du Québec. La force du dollar canadien permettra d'augmenter l'achat de matériel de production et de machineries aux États-Unis, ce qui fera progresser ce secteur. La bonne performance de l'industrie de la construction, au début de la période de prévisions, permettra certainement d'atteindre les prévisions.

Services financiers

Les services financiers dominaient le secteur des services à la production avec 4 500 emplois en moyenne pour la période de 2003-2005. La part de l'emploi (3,9 %), moindre que celle de l'ensemble du Québec avec 5,4 %, s'explique par la concentration des activités financières principalement dans les grands centres comme Québec et Montréal. La croissance des dernières années revient à la diversification des produits financiers et à la bonne conjoncture économique. Les perspectives d'emploi seront beaucoup moindres que lors des dernières années avec un gain 0,2 % en moyenne par année. La popularité dans l'utilisation des services électroniques ralentira la croissance au cours des prochaines années.

Industrie du transport et de l'entreposage

L'industrie du transport et de l'entreposage a connu un développement appréciable avec la présence d'importants chantiers de construction et la croissance du secteur manufacturier

L'industrie du transport et de l'entreposage arrivait au deuxième rang du secteur de la production en importance avec 4 400 emplois en Mauricie, représentant ainsi 3,9 % de l'emploi comparativement à 4,6 % pour l'ensemble du Québec. Profitant d'une bonne conjoncture durant les dernières années, avec la présence d'importants chantiers de construction et la croissance du secteur manufacturier, cette industrie a connu un développement appréciable. L'investissement de 10 millions de dollars au port de Trois-Rivières a permis de nouveaux contrats. La compagnie Alouette a établi son centre de distribution à Trois-Rivières pour le nord-est de l'Amérique du Nord. Environ 5 000 tonnes de lingots d'aluminium passent par ce port chaque semaine et ce, en provenance de l'usine de Sept-Îles. En plus, l'usine de Kruger Wayagamack reçoit son approvisionnement en copeaux de bois des scieries de la Côte-Nord directement par voie maritime depuis la fin de 2005. Les perspectives pour 2006-2008 sont supérieures à celles de l'ensemble du Québec, avec une hausse de l'emploi de 2,0 % en moyenne par année par rapport à 1,3 %. Les grands chantiers présents dans la région favoriseront ce secteur.

Services professionnels, scientifiques et techniques

Les services professionnels, scientifiques et techniques occupaient 3 800 travailleurs en Mauricie, soit 3,3 % de l'emploi total comparativement à 6,0 % au Québec. La forte croissance des personnes occupées dans ce domaine au cours des dernières années, reliée à une bonne conjoncture économique, devrait légèrement diminuer tout en restant positive. Au cours de la période de 2006-2008 nous envisageons une progression de 1,1 % en moyenne par année, comparativement à 2,9 % pour l'ensemble du Québec. Les grandes firmes dans ce secteur sont principalement situées dans les régions métropolitaines de Québec et de Montréal, ce qui explique en partie la différence importante concernant la croissance de l'emploi entre le Québec et la région de la Mauricie. Cependant, la progression pourrait devenir plus importante avec l'augmentation des dépenses en infrastructure et en génie civil dans la région. Également, les nouveaux partenariats publics/privés envisagés par le gouvernement provincial, dans la gestion et la construction de projets dans différentes sphères d'activités, favoriseraient ce secteur.

Services gouvernementaux et parapublics

Les services gouvernementaux et parapublics employaient 28 600 personnes dans la région, soit 24,9 % de toutes les personnes occupées. Nous anticipons un léger recul de l'emploi de 0,1 % en moyenne par année pour la période de 2006-2008, comparativement à un gain de 0,8 % pour l'ensemble du Québec. La poursuite de la croissance dans le secteur de la santé permettra de d'atténuer les pertes de l'ensemble des services gouvernementaux et parapublics.

Tableau 7

Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics

Région de la Mauricie

	Moyenne 2003-2005		2006-2008		
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Serv. gouv. et parapublics	28,6	24,9 %	24,3 %	-0,1 %	0,8 %
Services d'enseignement	7,9	6,9 %	6,6 %	-0,8 %	-0,1 %
Soins de santé et assistance sociale	15,2	13,2 %	11,9 %	0,7 %	1,7 %
Administrations publiques	5,5	4,8 %	5,8 %	-0,8 %	-0,1 %

Source: Service Canada Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Services d'enseignement

L'effectif scolaire de la région indiquait une réduction de l'ordre de 2,0 % en moyenne par année et la tendance devrait de poursuivre pour les dix prochaines années

Pour ce qui est des services d'enseignement, après avoir connu de fortes hausses de l'emploi dans les années 90, 7 900 personnes occupaient un emploi en moyenne pour la période 2003-2005. La croissance des dernières années ne pourra se poursuivre. Ce secteur devrait perdre 0,8 % de son effectif en moyenne par année pour la période 2006-2008. La baisse de la clientèle étudiante due au déclin démographique dans la région depuis 1996 explique en majeure partie ce résultat. De 2000-2001 à 2004-2005 l'effectif scolaire de la région indiquait une réduction de l'ordre de 2,0 % en moyenne par année et la tendance devrait de poursuivre pour les dix prochaines années. Les possibilités d'emploi proviendront uniquement des départs à la retraite qui malheureusement ne seront pas tous remplacés. Selon une étude réalisée en 2005 en Mauricie, près de 300 professeurs de tous les niveaux deviendront éligibles à la retraite d'ici les trois prochaines années. Les perspectives correspondent également à celles de l'ensemble du Québec, mais avec une décroissance beaucoup plus marquée en Mauricie.

Secteur de la santé et des services sociaux

Il faut mentionner que la part relative des personnes de 65 ans et plus est plus importante en Mauricie que dans toute autre région du Québec

Le secteur de la santé et des services sociaux représente le deuxième secteur en importance dans la région avec 15 200 travailleurs en moyenne en 2003-2005, tout juste derrière le commerce au détail (16 100). Le vieillissement de la population influence positivement cette industrie. Il faut mentionner que la part relative des personnes de 65 ans et plus est plus importante en Mauricie que dans toute autre région du Québec. Nos plus récentes prévisions anticipent une hausse annuelle moyenne de 0,7 % pour la période 2006-2008. Même si nos prévisions semblent conservatrices par rapport à l'ensemble de la province, les orientations des gouvernements pour répondre à une demande sans cesse grandissante pourraient faire augmenter le rythme de croissance au cours des années à venir. Cependant, les difficultés à trouver de la main-d'œuvre spécialisée en région freineront le développement dans cette branche d'activité.

Administration publique

L'administration publique occupe 5 500 personnes dans la région représentant ainsi 4,8 % de l'emploi total, ce qui est inférieur à l'ensemble du Québec (5,8 %). Les dernières années indiquent une baisse des effectifs pour ce secteur et tout laisse croire que cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochaines années. Nous prévoyons une baisse des effectifs de 0,8 % par année pour 2006-2008 dans la région alors que le Québec connaîtra une décroissance annuelle de 0,1 %. Les fusions municipales permettront des économies en ressources humaines à moyen terme dans les différentes localités touchées par ce processus, ce qui limitera la croissance dans ce secteur. Les gouvernements provincial et fédéral, engagés dans la révision de leurs programmes et services, ne sont pas susceptibles d'augmenter la taille de leur effectif. Et la croissance des transactions Web entre les gouvernements et la population réduira l'embauche au cours des prochaines années. Les ouvertures proviendront de quelques remplacements occasionnés par les départs à la retraite.

Conclusion

L'économie de la région de la Mauricie s'améliore depuis déjà quelques années et la tendance devrait se poursuivre pour la période 2006-2008. Cependant, l'évolution de l'emploi se dirige dans des directions opposées selon les secteurs industriels. Plusieurs éléments conjoncturels pourraient influencer notre scénario. Il devient primordial de suivre l'évolution du dollar canadien dans la prochaine période de prévisions. La remontée rapide de la monnaie canadienne par rapport au dollar américain affecte les manufacturiers exportateurs de la région et la poursuite de cette tendance pourrait fragiliser davantage certaines entreprises.

L'emploi dans le secteur primaire déclinera d'ici 2008, d'autant plus que l'incertitude demeure très grande en ce qui a trait au secteur de l'exploitation forestière. La Mauricie se distingue de l'ensemble du Québec par une présence manufacturière plus importante. La progression de l'emploi dans le secteur manufacturier devrait se situer autour de la moyenne québécoise d'ici 2008. Cependant, ces perspectives sont teintées d'incertitudes car plusieurs secteurs à fort volume d'emplois sont fragiles. Une période de turbulence agite la fabrication du papier, dont les usines vieillissantes ont besoin d'investissements et dont les approvisionnements en bois sont liés à des décisions juridiques et politiques. La fabrication des produits en bois demeure dans l'incertitude : conflit du bois d'œuvre, nouvelle loi sur les forêts, fermetures et fusions anticipées, les craintes sont nombreuses. Le secteur du meuble poursuit sa période d'ajustement devant les nouvelles réalités.

La région a connu une période faste dans le secteur de la construction avec un nombre record de mises en chantier et des investissements majeurs dans les infrastructures. Mais la fin de plusieurs chantiers importants, au cours de la période de prévisions, affectera sans doute cette industrie.

Le déclin démographique des dernières années se fait sentir dans le secteur des services, avec une croissance anticipée moins importante par rapport à l'ensemble du Québec d'ici 2008. Les services d'enseignement devraient voir leur niveau d'emploi décroître, alors que le secteur de la santé poursuivrait une croissance somme toute assez modeste.

En ce début d'année 2006, un nouveau débat fait la manchette avec le statut de région ressource de la Mauricie. Les avantages fiscaux reliés à la Stratégie de développement économique des régions ressources du gouvernement provincial prendront fin cette année et plusieurs intervenants du milieu se mobilisent pour sa reconduction. À l'inverse, d'autres personnes se posent des questions sur la pertinence de poursuivre des mesures qui désavantagent d'autres régions. Plusieurs entreprises profitent de ces crédits d'impôts en raison de leur localisation. La fin du programme mettrait en péril l'essor de certaines entreprises et pourrait fragiliser la réalisation de notre scénario 2006-2008.